7 – Persan : quelques informations

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Fārsi  |  | Dari  |  | Fārsi-e Dari  |  | Tāǧiki  |  |

Objectif : Donner un bref aperçu d’une des principales langues parlées par les réfugiés

Pour mieux comprendre les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les locuteurs du persan dans l’apprentissage d’une nouvelle langue, il n’est pas inutile d’avoir quelques notions de leur propre langue. Vous pouvez aussi demander à ces personnes de vous aider à prononcer correctement certains noms propres et toponymes de leur pays, et essayer d’employer quelques mots ou expressions dans leur langue, ce qui est toujours apprécié (voir « [Langue d'origine](http://www.coe.int/fr/web/lang-migrants/language-of-origin-/-background) »).

Zone persanophone

On compte environ 130 millions de locuteurs de persan dans le monde, dont 70 millions de « locuteurs langue première ». Si, dans le passé, les termes « farsi » et « dari » étaient équivalents, aujourd’hui le dari désigne une variété de persan employée essentiellement en Afghanistan, parallèlement au pashto. Le tadjik en est une autre variété, principalement parlée au Tadjikistan.

Le persan a le statut de langue officielle en Iran, en Afghanistan (parallèlement au pashto) et au Tadjikistan. Il est parlé en tant que langue minoritaire en Ouzbékistan, dans certaines régions du Kazakhstan, au Kirghizstan, au Turkménistan, en Fédération de Russie, au Pakistan et en Chine, et par des migrants partout dans le monde, en particulier en Amérique du Nord, en Israël et au Bahreïn.

Cette langue a pour particularité d’avoir résisté à la domination de l’arabe, contrairement à la très grande majorité des langues du Moyen-Orient et de l’Asie centrale.

Les sultans ottomans, tout comme les Moghols en Inde, ont temporairement fait du persan la langue de la cour et celle de la correspondance à l’époque où toute la région était sous domination étrangère.

La domination du persan s’explique souvent par son pouvoir poétique et descriptif.

Emprunts au persan

La langue française (comme d’autres langues) comporte des mots courants d’origine persane. En voici quelques exemples :

* Bazar : *bāzār*.
* Caravane : *kārewān*.
* Magicien : *moġ*.
* Paradis : *pardis*.

Quelques spécificités du persan écrit

Le persan écrit repose essentiellement sur l’alphabet arabe, qui compte 28 lettres, auxquelles s’ajoutent le p, le g, le ž et le č. Comme l’arabe, il s’écrit de façon cursive (et se lit) de droite à gauche. Il est cependant à noter qu’au Tadjikistan, on utilise l’alphabet cyrillique.

Quelques expressions en persan

|  |  |
| --- | --- |
| Bonjour ! | *sobh bexejr* |
| Salut ! | *ruz bexejr* |
| Au revoir ! | *xodā hāfez* |
| Comment ça va ? | *hālet četore? četori?* |
| Oui | *bale* |
| Non | *na* |
| Merci | *mersi,sepās,tašakkor,mamnun* |
| Bienvenue! | *xoš āmadid!* |

Les chiffres

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 | *jek* | ١ |
| 2 | *do* | ٢ |
| 3 | *se* | ٣ |
| 4 | *čāhār* | ٤ |
| 5 | *panǧ*  | ٥ |
| 6 | *šeš* | ٦ |
| 7 | *haft* | ٧ |
| 8 | *hašt* | ٨ |
| 9 | *noh* | ٩ |
| 10 | *dah* | ۱• |

Syntaxe

En persan, le verbe se place à la fin de la phrase. L’ordre des autres mots est déterminé par l’importance relative des différents éléments constitutifs de la phrase. Ainsi, l’élément le plus important (qui est en général le sujet) se place toujours au début.

Les questions ne commencent pas nécessairement par un mot interrogatif ; c’est alors l’intonation et/ou le contexte qui permettent de déduire qu’il s’agit d’une question. Par ailleurs, à l’écrit, les points d’interrogation, les points d’exclamation, les guillemets, voire les points finals, ne sont pas toujours utilisés.

Extrait d’un poème en persan

|  |  |
| --- | --- |
| « Si je possédais sur les cieux la puissance que Dieu y exerce,je les supprimerais de ce monde,et j'en construirais d'autres à ma façonafin que l'homme libre pût ici-bas atteindre sans difficulté les désirs de son cœur. » | gar bar falakam dast bodi čun jazdānbardāštami man in falak rā†ze mijānwaz no falaki degar čonān sāxtamikāzāde be kām-e del residi āsān(xajjām, ġarn-e šešom xoršidi) |

Omar Khayyam, XIe/XIIe siècle (Rinner, Horst (2007). *Mystische Rubaiyate* – Omar Khayyam / *Vierzeiler der Lebensfreude*.

Graz : M+N Medienverlag).

Source : « *Sprachensteckbrief Persisch », Schule Mehrsprachig, Eine Information des Bundesministeriums für Unterricht, Kunst und Kultur* – © Nassim Sadaghiani (traduit vers l’anglais et adapté).